## ABONNEMENT .

Ville, trois mois ..... 45 sous-- Campagne .... 30 sous. Chaque numéro ..... 4 sous:

## LA SUIE

Paraît le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction deit être adresuée franco a

> A. GUÉRARD, Editeur, Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aueun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.



# ON S'ABONNE

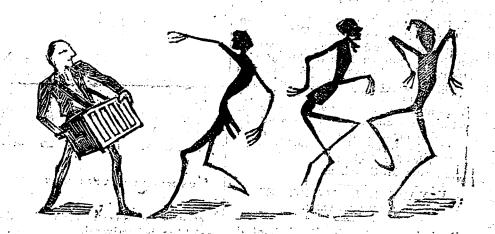
Au bureau de la Scie, jue Ste. Marguerite, No. 45, et rue de.

### LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont ; cher Mme. CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier ; chez M. G.A. DELISLE, rue of faubourg \$1. Jean, chez M. Bastien, No. 18. Côte du Palais et chez le libraire, Pointe-Lévis.

ILLUSTREE

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS.



COMNIPOTENCE DE M. BROWN.

Où l'on voit que M. Brown n'a qu'à tourner se manivelle pour faire danser à son gré, Cartier, Belleau, McDonald, les marionnettes du gouvernement. Et l'on aura encore l'effronterie de dire après ce qu'il vient de se passer, touchant la nomination de M. Belleau comme premier ministre, que M. Brown ne compte pour rien dans le cabinet canadien.

# LES NOUVELLES D'UN BAVARD.

Amis lecteurs, -- Vous est-il arrivé quelquessois de rencontrer, sur votre route un bavard impitoyable? Vous rappelez-vous de quel conrage il a fallu vous armer pour soutenir son bavardage jusqu'au bout. Cent fois, n'est-ce pas, vous l'avez voué aux dieux infernaux, cent fois vous avez essayé de lui faire lâcher le bouton de votre habit, que cet odieux personnage retenir plus longtemps. Mais inutilement, votre conteur était toujours sur le point de terminer une péroraison qui ne devait ja- parmi sa nombreuse famille avait un fils mais finir. He bien, moi, aujourd'hui, appele Alfred A l'apoque où je com-nous battimes .

tout en m'exposant à passer pour un bavard de cet espèce je vous retiens par votre habit et je viens vous conter une histoire qu'il vous faudra trouver intéressant. M ais entrez donc en matière me direzvous, hâtezvous donc, vous m'ennuyez avec tous vos préambules, vous avez l'air, en effet d'un fameux bayard. Eh bien oui; je vais commencer par un bout et finir par l'autre: (ab. ovo uoque ad malum.) streignait de toutes ses forces pour vous il y-avait donc une fois a Quebe (ce n'est pas conte ). Il y avait donc un homme de renominée du noin Morin-la-blague, qui

mence mon récit, ce jeune homme venait le terminer ses études au petit séminaire [axira muros.]; il avait entrepris une cléricature de toutes les branches de commerce, sur les comptoirs de messieurs les marchands de la rue de la Fabrique! Que de courage, que d'énergie il déploy a dans cet étude d'un nouveau genre. Mais ce fut en vain, malgré sa persévérance, rien ne pouvait entrer dans sa pauvre caboche. Il s'apercut qu'il n'était pas dans son état. Pourquoi, se dit-il à lui-même, ponrquoi végéter ici, pourquoi passer mon temps à flaner sur les comptoirs des autres? Ce qu'il me faudrait à moi, c'est la guerre, à cette pensée, j'entends mon sang bouillonner dans mes veines, mon ardeur se réveiller. Vite, volons aux Etats-Unis. Il dit, revêt l'armure rouillée de son père, fait ses adieux à Québec et va porter la terreur dans les rangs des rebelles du Sud. Longtemps, bien longtemps on n'entendit plus parler de lui on croyait qu'il avait succombé sous les coups de Mars. Mais enfin la paix se rétablit dans l'Union, les armées sont licenciées, et 0 ! miracle !! ce Léoni las canadien nous revient tout brillant de gloire et tout resplendissant de Pauvre enfant, lui dit son ère en l'étreignant dans ses bras, qu'as-tu fait làbas, cinq mortelles années se sont écoulées el nous u avons reçu de toi aucune nouvelle. Depuis longtemps je croyais que tu étais devenu la pâture des vers. Ovoyons raconte-nous tes exploits: Alfrediretrousse sa future moustache, faitz résonner ses éperons, et commence en ses termes pari-siens : Je me suis enrole dans l'infanterie à pied, àprès dix-huit mois d'exercice, je me trouvai aussi capable de faire manœuvrer un bataillon que les plus anciens vétérans de l'armée . L'ennemi approchait, nous fûmes à sa rencontre et, nous Accontinuer ..

care is carely postery impacts